

## ÉDUCATION

COMMENT LES APPRENTIS  
POURSUIVENT LEUR FORMATION

**MARNE** Les apprenants du centre de formation d'apprentis sont confrontés au confinement et sont coupés du monde professionnel. La structure a tiré les enseignements du printemps.

Étre apprenti au temps du Covid-19 est loin d'être un long fleuve tranquille. Alors que la France entière a été confinée presque deux mois au printemps, la voilà de nouveau, en partie, sous cloche depuis le 29 octobre.

De multiples conséquences en découlent dans tous les secteurs et les apprentis sont, eux aussi, concernés par ces bouleversements. Plus précisément, à l'heure actuelle, les jeunes exerçant leur futur métier au sein de commerces dits non essentiels, puisqu'ils sont privés de leur entreprise depuis près de trois semaines maintenant. « Je ne m'attendais pas du tout à ce nouveau confinement alors que mon patron m'a annoncé que l'on prenait encore des rendez-vous pour le jeudi et que le salon fermait ensuite, cela m'a fait bizarre », explique Clothilde Diot, 18 ans, en mention complémentaire de coiffure. « J'ai un patron qui est derrière moi, qui me montre plein de modèles et je travaille sans tête malléable. » Un changement par rapport à ses cours au CFA où, justement, elle s'en sert pour apprendre, développer et parfaire sa technique.

LES APPRENTIS, SOUTENUS ET MOTIVÉS  
PAR LEURS PROFESSEURS ET FORMATEURS

L'élève en troisième année qui imagine, plus tard, ouvrir un Barber shop, a achevé sa semaine sur le site vendredi dernier et, depuis lundi, est confinée, à défaut de se rendre sur son lieu de travail à Épernay. Mais cette future professionnelle, comme ses camarades, n'est pas pour autant délaissée par ses professeurs. Au contraire, sa formatrice en coiffure, Marie-Fé Sanchez, les suit avec un seul mot d'ordre : le travail. « Les apprenants ont des exercices que je leur soumetts, je les vérifie. S'il y a besoin que je les appelle, elles sont joignables, tout comme elles savent que je suis disponible pour elles, pour répondre à leurs questions. » Clothilde renchérit : « Nous avons des livres, des vidéos, on



Clothilde Diot, en mention complémentaire de coiffure effectue une coiffure sur une tête malléable sous la supervision de la formatrice Marie-Fé Sanchez. CFA Interpro

à tout ce qu'il faut pour poursuivre notre formation en attendant de retourner en entreprise. » Son quotidien est tout de même bouleversé, socialement parlant : « Je m'étais habituée aux clientes, à effectuer les trajets, donc c'est vrai que je ressens un peu de vide car ce contact me manque », avoue-t-elle. Heureusement, avec son patron et sa collègue, ils se donnent des nouvelles. Et puis il y a sa semaine au CFA. Un établissement qui, affirme Véronique Pieret sa directrice, a tiré des enseignements du printemps. « Nous travaillons depuis la rentrée à

la mise en œuvre de modalités à distance ou mixtes car pour les besoins de leur formation, les apprentis doivent non seulement suivre des cours théoriques, mais aussi accéder à des plateaux techniques pour acquérir les compétences professionnelles. »

## DES PLATEFORMES MÉTIERS VOIENT LE JOUR

Concrètement, les jeunes ont été formés à l'utilisation de l'espace numérique où ils retrouvent emplois du temps, cahier de textes, bulletins de notes... « Ils peuvent également y trouver des supports de cours déposés

par les formateurs et des activités à réaliser. » Ces derniers, quant à eux, découvrent une nouvelle plateforme qui leur permettra d'aller un peu plus loin, de dispenser des cours en distanciel dans de meilleures conditions. Elle sera ouverte prochainement aux apprentis. Parallèlement, des plateformes métiers existent, par exemple en maintenance automobile, où les jeunes ont reçu leurs codes d'accès. Cela sera prochainement le cas pour les cuisiniers. Enfin, dernier point et non des moindres, la directrice a souhaité recenser les équipements numériques dont disposent ses élèves. « En effet, tous ne possèdent pas le matériel adapté, comme un ordinateur, et l'aide au premier équipement versée par la Région, est consommée pour certains métiers, par l'achat du matériel professionnel. Donc nous recherchons des solutions pour pallier toute difficulté le cas échéant. » ■ ADRIANE CARROGER

## DES EFFECTIFS EN HAUSSE

Au 6 novembre, le CFA comptait 1 130 apprentis, un chiffre en hausse de 4,5 % par rapport à la même date l'an dernier. « La reprise, fin août, a été timide et nous avons quelques inquiétudes mais nos effectifs sont en augmentation avec néanmoins une baisse dans les secteurs de la coiffure, de la vente commerce et de la carrosserie », note la directrice. « Pour certains chefs d'entreprise, il est difficile pour eux de se projeter et certains ont préféré ne pas s'engager au regard du contexte plutôt que d'être dans l'incapacité de former jusqu'au bout un apprenti », estime Olivier Mulpas, conseiller décrochage et communication. Pour le secteur de la carrosserie, il explique la situation par le confinement du printemps qui a limité les déplacements routiers, ce qui eu comme conséquence d'engendrer moins d'accidents et moins de réparations. »

## UN PROTOCOLE SANITAIRE RENFORCÉ

Véronique Pieret, la directrice du CFA, explique que « pour pouvoir accueillir les apprentis et stagiaires en présentiel en toute sécurité, y compris celle du personnel, nous avons mis en place des mesures visant à renforcer le protocole sanitaire et ce, depuis la rentrée ». En complément de la mise à disposition des masques chirurgicaux par demi-journée, de gel hydroalcoolique dans les salles de cours et du rappel

des consignes et des gestes barrière, « nous avons renforcé la surveillance et organisé des pauses décalées, défini un ordre de passage au self-service afin de minimiser le brassage pendant le temps du repas. En journée, les groupes restent dans la même salle sauf quand ils se rendent dans les salles techniques ». Par ailleurs, les apprenants se changent un par un dans les vestiaires.